

Laurence Lenne (Art et Patrimoine – Stand 60) a le plaisir de vous présenter en avant-première de la BRAFA 2023 :

**Ecuelle à décor de chinoiserie, provenant des collections de Charles-Alexandre de Lorraine en son château de Tervuren.
Meissen, entre 1722 et 1735**



Le corps de l'écuelle, campé sur trois pieds dorés, est flanqué de deux anses carrées peintes à l'or. Il est orné de diverses scénettes figurant des Chinois animés peints sur des terrasses de ferronnerie. Le couvercle bombé est sommé d'un fretel en toupie et est décoré de deux paysages peints à l'or déposés sur des « culs de lampe » de ferronnerie. Les armoiries de Charles-Alexandre duc de Lorraine se trouvent peintes à l'or sur fond d'hermine blanche au niveau de l'écuelle proprement dite mais présentent une variante au niveau du couvercle où elles sont représentées sur fond d'hermine or.

Les armoiries & l'inventaire après décès de Charles de Lorraine à Tervuren.

Les armoiries qui figurent sur ce bouillon sont celles portées par Léopold 1^{er} duc de Lorraine et de Bar (1679-1729) mais aussi par ses deux fils : François III duc de Lorraine et de Bar (1708-1765) avant son mariage avec Marie-Thérèse d'Autriche ainsi que par Charles-Alexandre de Lorraine (1712-1780) gouverneur des Pays-Bas (voir pages.....). A priori, il n'est donc pas aisé de désigner le propriétaire de ce bouillon couvert...



FigA : détail : Armoiries des ducs de Lorraine et de Bar sur fond d'hermine blanche et sous couronne princière.

Cependant une archive attire particulièrement notre attention, il s'agit de l'inventaire des biens de Charles-Alexandre de Lorraine au château de Tervuren. Il est dressé entre le 23 novembre et le 28 décembre 1781 (6), conséquemment au décès du prince Charles survenu le 4 juillet 1780. Nous pouvons y lire dans la catégorie « *porcelaine de Saxe* », sous le n°257 :

« Deux écuelles avec leur plateau & leur couvercle, fond blanc & or avec les armes de feu Son Altesse Royale peintes à l'or. Deux grands gobelets avec des plateaux. Une canette de même, avec un couvercle en vermeil. Quatre petits gobelets dorés en dedans. Deux sucriers avec leur couvercle. Deux boîtes à thé. Cinq tasses à chocolat avec leur soucoupe. Un pot-de-chambre doré en dedans ; item une soucoupe »(7)

De cet ensemble de 20 pièces, ci-dessus décrites, nous connaissons encore aujourd'hui 6 pièces réparties dans des collections privées et publiques : une boîte à thé se trouve dans les collections du Rijksmuseum à Amsterdam, une tasse à chocolat et sa soucoupe est visible dans les collections du British Museum à Londres, une seconde tasse à chocolat et sa soucoupe se trouve en mains privées. Un gobelet, faisant partie d'une collection française est publiée dans l'ouvrage « *Charles-Alexandre de Lorraine, un prince en sa maison* ». Un deuxième gobelet a été publié en 1971 par Siegfried Ducret, spécialiste en porcelaine de Meissen. Enfin, nous pouvons y ajouter notre écuelle qui sort de l'oubli !

Comme nous l'indique le document d'archive, le prince Charles-Alexandre de Lorraine était bien propriétaire d'un ensemble de 20 pièces en porcelaine de Meissen blanc et or orné de ses armes. Cet inventaire nous donne son propriétaire mais nous n'en connaissons pas pour autant le véritable commanditaire.

Qui commanda ce service à la manufacture de Meissen ? Plusieurs possibilités s'offrent à nous.

Soit il s'agit d'une commande passée à la manufacture par son père Léopold 1^{er}. Lors du décès de ce dernier qui survient en 1729, cet ensemble de porcelaine arrive par héritage à Charles-Alexandre duc de Lorraine et gouverneur des Pays-Bas autrichiens.

Soit il s'agit d'une commande effectuée par Charles-Alexandre lui-même entre 1722 et 1735. Ces porcelaines peuvent être stylistiquement datées de cette période (8) et à cette époque Charles-Alexandre était âgé entre 10 et 23 ans... un peu jeune pour s'intéresser à cela mais rien n'est impossible ! Il peut aussi s'agir d'une commande réalisée à la manufacture par son frère aîné François III duc de Lorraine. Les porcelaines étant arrivées plus tard dans les mains de Charles-Alexandre, frère cadet, par héritage à la suite du décès de François en 1765... La question reste ouverte... je n'en ai pas la réponse !

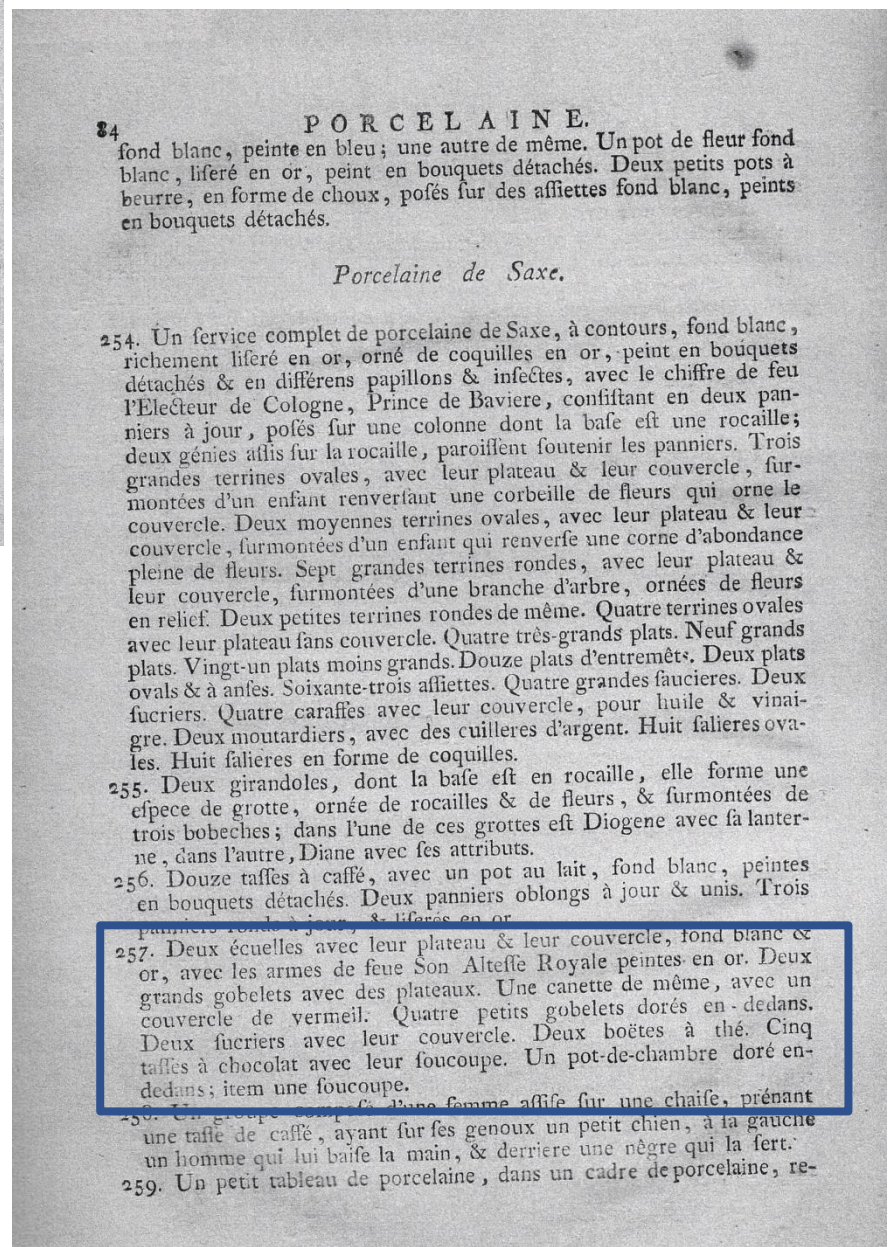
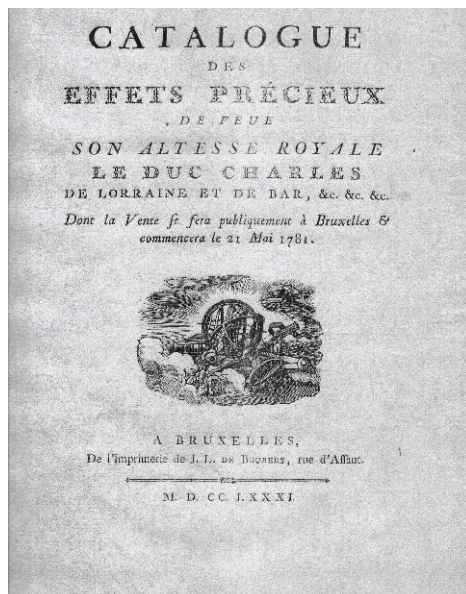
Notre écuelle est l'une des deux écuelles mentionnées dans l'inventaire mortuaire de Charles-Alexandre de Lorraine (voir Fig C). Elle figure un décor de chinois or accompagnant les armoiries princières sur fond d'hermine blanche. Ce décor semble être commun à toutes les pièces de ce «service» et est observable sur les 5 autres pièces encore connues aujourd'hui et citées plus haut. Seule diffère l'ornementation de notre couvercle.

Il figure non pas des « chinois or » mais des « paysages or » encadrant les armoiries princières sur fond d'hermine or (et pas blanche). Notre couvercle correspondrait-il à celui devant être associé à la deuxième écuelle citée dans l'archive ? L'écuelle est-elle née ainsi ou bien existait-il un second service en porcelaine de Meissen orné de paysages or et de l'armoirie des ducs de Lorraine sur fond d'hermine or ? Si tel est le cas, ce couvercle serait le seul témoin d'un second service aux armoiries de Lorraine actuellement disparu !



FigB : détail : Ornementation de chinois or sur le corps de l'écuelle. Type de décor que l'on observe sur les 5 autres pièces actuellement encore connues de ce service.





FigC : Page de l'inventaire après décès de Charles-Alexandre décrivant sous le numéro 257 les 20 pièces du service armorié blanc et or comprenant les deux écuellen.

Le décor :

Notre écuelle en porcelaine de Meissen est décorée de décors de chinois or ainsi que de fins paysages peints à l'or. Ces décors, sont généralement attribués à l'atelier de décoration de la famille Seuter.

Bartholomeüs Seuter (1678-1754) et Abraham Seuter (1689-1747) sont deux frères qui officiaient comme décorateurs sur porcelaine à Augsbourg entre 1722 et 1747. Il semblerait que ce soit Bartholomeus qui fut le créateur de l'atelier. Un troisième frère y aurait travaillé aussi : Johann Paulus Seuter (1680-1735) (3). Une archive de 1726 nous informe que Bartholomeüs Seuter avait reçu, de la part du conseil municipale de la ville d'Augsbourg, une « permission express » pour travailler comme « hausmaler » c'est-à-dire décorateur sur porcelaine (1). Ils ne fabriquaient donc pas les porcelaines qu'ils décoraient mais devaient donc s'en faire fournir. L'atelier des frères Seuter était spécialisé dans les décors à l'or. Rien d'étonnant dans une ville d'orfèvres ! De surcroît, Bartholomeüs Seuter était à l'origine ouvrier-orfèvre (5). Ces décors peints à l'or étaient réalisés sur des porcelaines provenant de la manufacture de Meissen. Les Seuter les décoraient au nom de la manufacture de Meissen (2). Il existait donc une sorte de lien ou contrat commercial entre l'atelier augsbourgeois des Seuter et la manufacture de Meissen. La famille Seuter semble avoir eu une prédilection dans la réalisation des décors de chinois et chinoiseries (FigB). De leur atelier sont aussi sortis des décors de chasse et de fins paysages tous peints à l'or. Ces derniers sont recherchés car réputés être rare. Le spécialiste Siegfried Ducret attribue aux pinceaux d'Abraham Seuter les décors de fins paysages or (FigD). Une cafetière ornée de ces paysages se trouve dans les collections du Rijksmuseum à Amsterdam (4).



Fig D : détail du couvercle de l'écuelle. Décor d'un paysage peint à l'or dans un entourage de ferronnerie.

L'atelier familial des Seuter semble arrêter ses activités en 1747 année de décès d'Abraham Seuter. Johann Paulus Seuter étant déjà décédé en 1735, il ne restait plus à ce moment-là que Bartholomeüs Seuter alors âgé de 69 ans. Ce dernier, se voyant seul et portant le poids des ans, met fin aux activités de l'atelier de décoration.

Données matérielles :

Matière : porcelaine à pâte dure et peintures or

Hauteur : 14.5 cm - Diamètre : 17.5 cm - Largeur max avec anses : 18.5 cm

Etat :

Une fêle + éclats

(1) : Ulrich Pietsch, 2011, p44.

(2) : "Fragile Diplomacy...", 2007, p211.

(3) : Abraham L. den Blaauwen, 2000, p201.

(4) : Cette cafetière porte le n° d'inventaire INV. BKK17323. Voir Abraham L. den Blaauwen, 2000, p 204 sous le n°122.

(5) : Siegfried Ducret, 1971, p 49.

(6) : Jacques Charles Gaffiot (sous la direction de), 2012, p 323.

(7) : voir Catalogue des Effets précieux de Feue son altesse royale le duc Charles..., p84 ,n°257.

(8) : en effet, nous remarquons dans les derniers ouvrages spécialisés parus traitant de la porcelaine de Meissen, que tous ces décors de chinois peints à l'or provenant des ateliers Seuter sont souvent situés entre 1722 et 1735 (à de rares exceptions près).

Bibliographie :

-« *Catalogue des Effets précieux de feue son Altesse Royale le duc Charles de Lorraine et de Bar. Dont la Vente se fera publiquement le 21 mai 1781.* », A Bruxelles, De l'Imprimerie de J. L. de Boubers, rue d'Affaut, 1781.

-Ulrich Pietsch, "*Passion for Meissen. Sammlung Said und Roswitha Marouf. The Said and Roswitha Marouff Collection*", Arnoldsche Art Publishers, 2010.

-Ulrich Pietsch, « *Early Meissen Porcelain. The Wark collection from The Cummer Museum of Art & Gardens* », 2011.

-Siegfried Ducret, "*Meissner porzellan bemalt in Augsburg, 1718bis um 1750. Band 1 : Goldmalereien und buntechinoiseries*", Ed. Verlag Klinkhardt & Biermann, Braunschweig, 1971.

-"*Fragile Diplomacy. Meissen Porcelain for European Courts ca 1710-1763*", Collectif, Ed. Maureen Cassidy-Geiger, 2007.

-Patricia Brattig, « *Meissen Barockes Porzellan* », Arnoldsche Art Publishers, 2010.

-Orbis Pictus, « *Les Porcelaines de Saxe* », Ed. Payot Lausanne.

-Jacques Gaffiot (sous la direction de), « *Charles-Alexandre de Lorraine, un prince en sa maison* », édité par l'Association des Amis de Lunéville, 2012.

-Claudine Lemaire, « *Charles-Alexandre de Lorraine. Gouverneur général des Pays-Bas autrichiens* ». Catalogue de l'exposition 87 Österreich.

-Abraham L. den Blaauwen, « *Meissen Porcelain in the Rijksmuseum* », Waanders Publishers, 2000.

-Röbbig, "*Selected Works, early German Porcelain & Eighteenth-Century Art, Furniture and Objets d'Art*", Röbbig-München, 2010.

-"*Deutsches porzellan des 18. Jahrhunderts*", Museum für Kunsthandwerk Frankfurt am Main, 1983.

-Catalogues Bonhams : 21853 – 22365 – 21048 - 19607.





127 Tea caddy and cover

c. 1730, painted by the Augsburg *Hausmaler* workshop of the Seuter family, before 1737

H. 11.1 cm, diam. 9.3 cm

Marks: none, unglazed base

Inv. BK-17330

The round tea caddy is painted in gold with three chinoiseries on consoles of *Laub- und Bandelwerk* and with the arms of the Dukes of Lorraine. The figures in the chinoiseries are placed on either side of a tree (once by a fountain amid two trees). The rims of the mouth, foot and cover are gilt. Around the rim of the mouth and cover ornament of C-scrolls. The rim of the foot has a foliate border.

Prov. Dr. Fritz Mannheimer coll., Amsterdam

Lit. Von Falke 1936, Po. 66

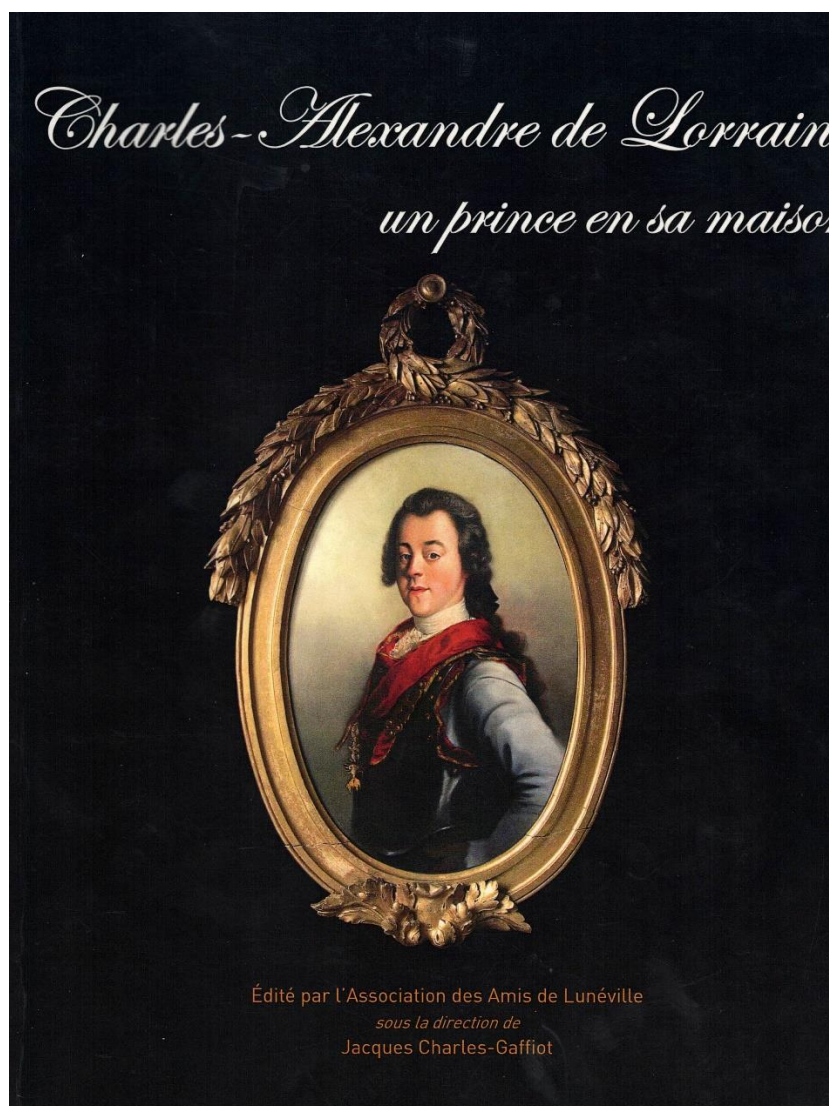
The arms, which are supported by two crowned eagles and provided with a royal crown and the collar of the Golden Fleece, are those of the Dukes of Lorraine. Rückert and Ducret (see below) think that the tea caddy was made for Francis Stephen, Duke of Lorraine (1708-1765), who in 1736 married Maria Theresa, and in 1737 became Grand Duke of Tuscany and in 1745 emperor. The arms point to him, but in that case the tea caddy would have to have been decorated before 1737, when he lost Lorraine and acquired Tuscany. However, there are two other candidates: his father Leopold, who died in 1729, and his brother Charles Alexander (1712-1780).

The British Museum in London has a cup and saucer with *Goldchinesen* and the same arms (Franks 1896, no. 54). Rückert 1966 (no. 48, pl. 16) and Ducret (1971, p. 33, figs 242-3) illustrate a beaker with a gadroon border which is



painted with *Goldchinesen* and the same arms. Ducret ascribes the painting to Bartholomäus Seuter and dates it c. 1745-47. The fountain between two trees is similar to the scene on a saucer of Chinese porcelain painted in Augsburg (Ducret 1971, fig. 41).

Un gobelet de ce même service conservé en mains privées et publié par Mr Gaffiot.



178. Gobelet à thé aux armes du duc de Lorraine

Porcelaine de Meissen
Augsburg, atelier de la famille Seuter
v. 1730
H. : 9 cm
Bibl. : *Catalogue des effets précieux de feu SAR le duc Charles de Lorraine*, n° 257, p. 84 ; *Lunéville fastes*, op. cit., vol. 2, pp. 104 et 105. Catalogue de l'exposition *Vie de château*, Pékin, 2007, Castle culture & Art exhibition, p. 66, n° 48.
Œuvres en rapport provenant du même service : Londres, British Museum : tasse à chocolat et soucoupe ; Amsterdam, Rijksmuseum : pot à thé couvert
Bourg-la-Reine, coll. part.

Réalisé vers 1730, le service à thé en porcelaine, commandé dans les ateliers Seuter à Augsburg dont fait partie ce gobelet, a peut-être été commandé avant le décès du duc Léopold (1729). Cette hypothèse permettrait de justifier par conséquent que cet ensemble se retrouve, en 1780, dans les collections de Charles-Alexandre. Envoyé à Lunéville une fois achevé, le service aurait été emporté par ce dernier lors de son départ en 1736, à moins que l'exécution de ce travail n'ait été ordonnée directement par le prince, vers 1742, époque à partir de laquelle, se considérant comme un nouveau duc de Lorraine, il prend à son compte les pleines armes de ses pères et de son frère aîné devenu vice-roi de Hongrie et grand-duc de Toscane.



L'intérieur du gobelet est entièrement recouvert d'or et atteste du très grand luxe qui était le partage des princes rappelant la vaisselle d'or dont l'usage leur était réservé ou encore le fameux « service d'or » que Charles-Alexandre se constitue à partir de 1755 et pour lequel il dessine des esquisses dans ses *Carnets*.

179. Catalogue des effets précieux de feu Son Altesse Royale de Lorraine et de Bar dont la vente se fera publiquement à Bruxelles & commencera le 21 mai 1781

In-4, 120 pp.

Bruxelles, J. L. de Boubiers, 1781

Coll. Château d'A.

Après le décès de Charles-Alexandre (4 juillet 1780), quatre ventes sont organisées à Bruxelles à la demande de son neveu l'empereur Joseph II. Celui-ci ne tenant pas son oncle en grande estime, souhaitait épurer les dettes conséquentes laissées par le défunt. Quatre vacations sont donc nécessaires pour disperser les innombrables et fastueuses collections du prince réunies dans ses diverses résidences. Sur la base d'un inventaire général dressé du 23 novembre au 28 décembre 1781, la première vente, organisée le 21 mai 1781, concernait les bijoux, l'argenterie, les *jolités*, 135 pendules, les porcelaines, les meubles, les tableaux etc. Au numéro 257 figurent les éléments du service à thé cité au numéro précédent. Le 20 août suivant seront dispersés les « livres, estampes et planches gravées de la bibliothèque ». 3354 numéros sont relatifs aux seuls ouvrages, suivis de 232 autres numéros pour les estampes et dessins et enfin de 171 lots pour les planches gravées. Le 17 septembre c'est au tour des milliers de monnaies et médailles réunies par dom Mangeart (à l'exception des plus rares qui rejoignent le cabinet impérial) ; enfin, 13 octobre et les jours suivants sont livrés à l'encan les milliers de lots constituant le cabinet d'histoire naturelle.

Art et Patrimoine – Laurence Lenne

Chaussée de Bruxelles 344, BE-7800 Ath

t. +32 (0)68 45 66 35 | m. +32 (0)476 54 26 36

artetpatrimoine@skynet.be | www.artetpatrimoine.be